

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 11 (1935-1936)
Heft: 1

Artikel: Onore ai sott'ufficiali
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-703815>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

péril aérien. Un certain nombre d'organisations civiles ont été fondées à ce sujet; d'autres se sont franchement développées et ont pris une importance considérable. C'est ainsi que la «Ligue pour la défense aérienne de Tokio contre le danger aérien» s'est développée d'une façon extraordinaire et comprend, à l'heure actuelle, plus de 200,000 membres actifs. La presse japonaise, en soulignant cet important progrès fait ressortir que les travaux nécessaires pour la protection de la cité en cas d'attaques aériennes s'en trouveront très fortement poussés. D'une façon générale, toutes les lignes locales, analogues à celle qui fonctionne à Tokio, se sont données comme mission de contribuer de façon efficace à la lutte contre le péril aérien et le péril des gaz de combat. Toutefois, si l'on en croit certaines publications ou certains comptes rendus d'exercice, l'activité de ces ligues ne se bornerait pas aux opérations de la nature de celles indiquées ci-dessus, car, à l'occasion d'exercices d'assez grande envergure, des situations tactiques ont été étudiées par les membres des ligues; ces exercices de caractère spécial sont d'ailleurs pratiqués en règle générale dans le cadre des formations régulières de l'armée, et, le plus souvent, sous la direction d'officiers de l'armée active désignée à cet objet. Les thèmes qui sont étudiés dans ces circonstances supposent toujours à la base l'idée d'un combat, soit contre un ennemi intérieur; dans ce dernier cas, on met souvent en avant l'action de bandes hostiles à l'ordre établi.

*

Le «Daily Telegraph» a publié dernièrement une série impressionnante de photographies représentant des tanks allemands à l'exercice. Les instantanés, premiers documents sur le sujet qui aient été publiés dans la presse, ont été pris au camp de Doegeritz, près de Berlin. Les chars d'assaut ainsi photographiés sont des modèles légers du type apparemment le plus moderne montés par deux hommes et armés de deux mitrailleuses.

On ne saurait juger un tank seulement d'après des photographies, écrit en guise de commentaires un rédacteur militaire du journal conservateur anglais, mais ceux qui sont représentés ici donnent l'impression d'engins blindés des plus efficaces. Il est évident, d'autre part, qu'ils ont dû être construits en secret bien avant le 16 mars, date de la dénonciation du traité de Versailles par l'Allemagne.

*

Nous ne savons encore ce qui se passera dans le conflit italo-éthiopien d'ici au moment où ces lignes paraîtront, mais il semble d'ores et déjà que la guerre est inévitable et qu'une résolution irrévocable de l'un ou l'autre de ces deux pays, empêchera toute tentative de conciliation que la S. D. N. pourrait avoir l'espoir de mettre sur pied. Souhaitons néanmoins qu'en cas de conflit armé, d'autres nations ne se laissent point entraîner dans la bagarre.

Journée militaire à Romont (Le dimanche 13 octobre)

La Société de Sous-Officiers, Section de la Glâne, en collaboration avec les autres sociétés patriotiques de ce district, organise pour le *dimanche 13 octobre prochain*, une grande journée militaire à Romont.

Celle-ci comprendra des concours pour toutes les armes, soit:

1. Concours d'obstacles (pour tout homme à pied);
2. » de tir au fusil et au pistolet;
3. » de lancement de grenades;
4. » d'équitation;
5. » d'harnachement pour artillerie;
6. Course de cyclistes.

Ces divers concours sont ouverts à tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'armée suisse. Cette manifestation est publique et le bénéfice sera entièrement versé à un fonds institué en vue d'élever un monument aux soldats glânois morts en service actif pendant les mobilisations de 1914—1918.

Pour tous renseignements ainsi que pour les inscriptions s'adresser: au sergent *Louis Fontaine, Romont*, Ct. Fribourg.

Ai militi del Ticino

Il *Reggimento Ticino «Semper paratus»* è chiamato a compiere il regolare Corso di Ripetizione che terminerà, nel quadro della Divisione, colle grandi manovre.

La Brigata quindicesima alla quale il nostro Reggi-

mento appartiene è scaglionata lungo un ramo del lago dei Quattro Cantoni, sino ad Arth e Goldau.

Il *Comando di Reggimento, Signor Tenente Colonello Guglielmo Vegezzi*, un capo che non si può far a meno di ammirare per le sue doti militari e civiche, risiederà a Brunnen.

Il *Battaglione 94, Signor Maggior Antonini*, colle rispettive 4 compagnie, a Svitto.

Il *Comando del 95, Signor Maggior Pessina*, colla prima compagnia pure a Svitto, la seconda, a Rickenbach, la terza, ad Ibach e la quarta, ad Oberschönenbuch.

Il *96, Signor Maggiore Steiger*, di Zurigo, ad Axenstein-Morschach; la prima compagnia, a Brunnen-Ingenbohl, la seconda, a Morschach-Dorf e Axenfels, la terza, a Brunnen-Ingenbohl e la quarta, a Dägelbalm-Morschach.

Il *Quarto Battaglione* di nuova formazione composto delle quinte compagnie e della VI/96, al comando del *Signor Capitano Mario Martinoni*, ufficiale istruttore, a Losanna, sarà accantonato ad Arth ed a Goldau. Il Comando avrà sede a Goldau-Stazione.

La *Compagnia zappatori IV/5* si troverà, a Finstersee, la *Telegrafisti* a Seewen, quella *Sanitaria III/15*, a Muothatal. In queste compagnie di truppa speciale non manca l'elemento ticinese.

La tecnica è mutata, la celerità è divenuta una necessità militare. Le tremende marcie dei dì di mobilitazione del 14 al 18, ad esempio la Bellinzona-Liestal, sono passate agli ... archivi. Il Reggimento, ora, viaggia in treno. Sarà trasportato già la sera del giorno di mobilitazione dalla piazza di assembramento, agli accantonamenti destinati, e farà ritorno a Bellinzona, a mezzo trasporto ferroviario.

Non posso ricordare senza un sentimento di tristezza, senza un riverente pensiero i camerati della vecchia guardia che trascinarono sacchi e bagagli lungo tutte le frontiere della Patria, quei saldi vecchi «troupiers» che oggi mirano e fanno assegnamento sui rangi sempre giovani del loro vecchio amato Reggimento.

Il Corso di Ripetizione si svolge, quest'anno, nel grande scenario del giuramento che diede palpito alla Patria, fra luoghi ove vissero e morirono i padri della nostra indipendenza, fra regioni la cui bellezza è decantata in tutto il mondo, fra verdi pascoli e fragorose acque sulle sponde di quel lago storico nelle cui onde glauche tremola la visione di cime nevose erte al cielo come preghiere ben accette. Secoli di storia seguiranno il nostro Reggimento nel compimento del suo dovere in continuazione delle pure tradizioni di un popolo che ha compreso come non solo l'intelligenza, ma la stessa vita è alle volte monopolio della Patria. L'Orma di Tell, simbolo di ribellione all'oppressore ispirerà la condotta della nostra Truppa nel simulacro della battaglia.

Osservare, non vi è dubbio, il comportamento del Reggimento Ticino, bella espressione di fiera giovinezza, sarà il credo alla inviolabilità della nostra terra. — Il facile confronto coi Paesi che circondano la Svizzera, la eredità di un invidiata ed invidiabile libertà acquisita, l'amore alla terra natia, l'orgoglio di campanile animerà i nostri battaglioni.

Onore ai sott'ufficiali

Il corpo dei sott'ufficiali che entra in servizio anticipatamente per il Corso-Quadri dietro semplice invito dei capi dimostra inconfutabile ed inconfutato lo splendido spirito di sacrificio, di sana comprensione del dovere, di una intelligente interpretazione delle proprie responsabilità.

I pochissimi impossibilitati ad aderire all'invito per ragioni imprescindibili, correttamente notificarono i propri comandi.

A partire dell'anno prossimo anche i sott'ufficiali si presenteranno al Corso-Quadri dietro regolare ordine di marcia.

Lo spirito che anima il sott'ufficiale si comunica immediatamente e logicamente alla truppa. Spirito necessario, indispensabile alla preparazione, all'efficienza della armata. L'esempio dei sott'ufficiali, più che non lo possa fare quello dell'ufficiale per ragione di più stretto ed intimo contatto colla truppa, comunica agli effettivi quel senso del dovere rendendoli una massa attiva, una falange compatta, incorruttibile soprattutto quando si tratta di quei colori che non sventolarono mai su indegne conquiste, ma fieri e gloriosi nell'aere arroventato delle elvetiche battaglie.

L'anima ticinese forgiata alla scuola dettata dalla storia, risulta un'anima irriducibilmente svizzera, esplosiva di patriottismo, fatta di impiti creatori, di solide volontà espresse nell'esplicita irremovibile decisione che si esterna col motto: *Liberi e Svizzeri*.

La speculazione Colombi non offusca menomamente il sentimento patrio del ticinese, troppo sono le prove di fedeltà alla madre Elvezia. L'eccezione fa brillare la regola. La nostra vera anima si rivela scevra di attriti partitari, solidaria nel comune pensiero in una visibile realtà di puro elvetismo. Unica, sola degna risposta al compassionevole apostolo dell'utopia irredentista, alle lerce mene di mefitici disfattisti, sorversivi nostrani.

Sul contingente ticinese non trascorsero i secoli! Il Reggimento 30 rimane identico immutabile; vive la vita delle formazioni passate di cui il paese tutto è testimonia della incontestata fedeltà, nè il Reggimento Vegezzi vorrà smentire la ricchezza di tradizioni.

Moralità della nostra armata

Il denigratore, il nemico del nostro esercito è guerrafondaio! Se è facile fare di un'armata mercenaria, di un'armata di Caserma, una truppa invasa da uno spirito aggressivo: è altrettanto difficile, impossibile infondere tale sentimento ad una milizia nazionale, democratica, difensiva nella sua propria genesi. Una simile truppa potrà ben esser decisa a tutti i sacrifici per proteggere le sue frontiere, difendere il proprio territorio, salvaguardare le sue famiglie, le sue istituzioni, le proprie libertà; potrà essere invasa da una volontà ferrea di resistere sino all'ultima cartuccia, sino all'ultimo uomo se ingiustamente provocata, ingiustamente assalita: ma sarà certamente impossibile insinuargli il senso ed uno spirito aggressivo ingiustificabile.

L'Armata Elvetica, ormai assioma secolare, è un'armata direi istituita a far guerra alla guerra, armata che serve ai principi di ogni democrazia sana, pacifica, laboriosa, leale; esercito di forze difensive, ma tali che permettano, al momento del pericolo, di gettarsi con potenza irresistibile contro qualunque assalitore esterno, contro qualsiasi nemico che sorgesse.

Dal facile controllo della storia sorge chiara l'osservazione, si constata come non esista nessuna più potente tentazione per un'armata aggressiva che quella di potersi gettare nella lotta colla prospettiva, la certezza di annientare un paese storditamente pacifico, neghittosamente impreparato. È opinione invalsa che il servizio militare abbrutisca l'uomo, renda l'intelligenza inerte, inferocisca e sregoli la sua natura. Ciò potrà forse essere vero in un'armata tipo secondo impero, armata dalla quale scomparve il fine morale della difesa, un'armata che vive in una atmosfera di falsi entusiasmi e di pregiudizio.

Il servizio militare come è organizzato nel nostro paese, quando si vuol studiarlo intimamente, appare immediatamente una scuola che promuove e sviluppa l'intelligenza per il numero e la forza delle impressioni che la mente riceve. Nulla riafferma la volontà quanto gli ostacoli che si devono sormontare

per l'addepiamento del dovere, nulla è più fecondo allo spirito umano che la scuola di una ferrea disciplina che ci mostra lampanti tutte le manchevolezze della nostra natura, riaffermando la volontà, quella volontà indispensabile nella lotta della esistenza. Basta che l'individuo non resista esasperatamente a questa forma di educazione, non si ribelli a questi insegnamenti pratici rendendoli inutili per lui e ciò che è peggio falsando la sua personalità.

Lo stato, direi, violento della vita militare, limitata nella sua durata ad alcuni giorni, opera lo sviluppo della volontà individuale e collettiva. Le varietà infinite che escono dall'ordinario, dalla propria vita privata, la infinita quantità di oggetti che si presentano ai sensi, le località distinte, le varianti opinioni creano mille nuove sensazioni dando al pensiero una versatilità sconosciuta.

Nelle menti normalmente formate una tale ginnastica deve ingigantire le qualità di giudizio, imprimere all'uomo un carattere, operare un ringiovanimento dell'amore per il proprio suolo che il servizio fa conoscere a palmo a palmo in tutta la sua immutabile bellezza, in tutta la sua fiera indipendenza.

E. F.



Unteroffiziersverein Basel-Stadt

Der UOV Basel-Stadt hat es sich zur Pflicht gemacht, die Unteroffiziere hauptsächlich in den führermäßigen Disziplinen weiter auszubilden. Zu diesem Zwecke besammelten sich Samstag den 17. August, 1500 Uhr, 20 Offiziere und 130 Unteroffiziere und Soldaten im Bahnhof SBB zur 3. Felddienst-Wettübung. Teilnehmende Verbände: Unteroffiziersverein Basel-Stadt, Unteroffiziersverein St. Imier, UO-Kp. II/54, Militär-Sanitätsverein Basel-Stadt und Rotkreuzkolonne Basel-Stadt.

Nach einer längeren Bahnfahrt begann in Cormoret die Vorhutübung gegen einen Gegner der aus Richtung St. Imier gemeldet war. Bei Einbruch der Nacht erfolgte die Fühlung mit dem Feind in der Gegend von St. Imier. Nach Gefechtsabbruch folgte der durch die Trommler der Kadetten von St. Imier angeführte Einmarsch in das uns zu Ehren festlich geschmückte St. Imier.

Im Hôtel de Ville folgte ein von unserer Küchenmannschaft unter Leitung von Wachtm. Mislin aufs beste zubereitetes Nachtessen. Während des Bankettes sprach Herr Kav.-Major Aeschlimann im Namen der Offiziers-Gesellschaft St. Imier, ferner Herr Oblt. Jeanneret, Übungsleiter des UOV St. Imier, namens der gastgebenden Sektion, des UOV St. Imier. Für den UOV Basel-Stadt sprach unser Präsident, Feldweibel Geistert. Es folgten noch einige Stunden kameradschaftlichen Beisammenseins, wobei auch die tanzlustigen Kameraden nicht zu kurz kamen.

4 Uhr morgens wurde durch einige Basler Trommler «Tagwache» geschlagen und um 5 Uhr wurde abmarschiert zu einer Beobachtungs- und Distanzschätzungsübung. Jeder Teilnehmer hatte dabei eine Meldung mit Kroki auszuführen.

Anschließend folgte, in 17 Gruppen geteilt, ein Walddurchgang mit Karte und Kompaß, welcher an Führer und Mannschaft größte Anforderungen stellte, da dabei ein unwegsamer äußerst steiler Gebirgshang durchschritten werden mußte. Melde-Sammelstelle war bei P. 1194.

Oberhalb der Schlucht «Combe-Grede» erfolgte eine allgemeine Orientierung durch Herrn Hptm. Winkelmann, Oberforstinspektor aus Solothurn. Wir möchten nicht verfehlen, Herrn Hptm. Winkelmann dafür unsern besten Dank auszusprechen.

Nach Besammlung südlich P. 1498 erfolgte um 1000 Uhr ein gut angelegter «Handstreich» auf die Höhe des Chasseral, welche vom UOV St. Imier sowie von Herrn Hptm. Sarasin mit seinen Kp.-U.Of. besetzt war. Einige vorgebaute Hindernisse wurden durch unsere Sappeur-Gruppe gesprengt.

Nach der anschließenden Handgranaten-Wurfübung wurde im Hotel Chasseral das schon längst erwartete Mittagessen serviert.

Auf Punkt 1609 hielt unser Mitglied, Herr Oblt. Höflin, einen interessanten Vortrag über das Thema «Geographisches und Geschichtliches über den Chasseral und seine Bedeutung».

Nach einem instruktiven Gebirgsmarsch folgte der Abstieg